

Construction d'une aire d'alimentation annexée à une étable existante pour vaches laitières



La ferme vue de l'est. A gauche, la grange, à droite l'aire d'affouragement séparée.

Affourager les vaches en plein air

Il est inutile de démolir les stabulations existantes qui ont été bien construites. Parfois, on peut y adjoindre également une aire d'alimentation en plein air et un local de traite. Il en résulte ainsi une étable à stabulation libre adaptée aux animaux et favorable sur le plan de l'économie du travail.

Roland Werner du Waldhof à Wäldi (TG) a été l'un des premiers à avoir eu le courage d'alimenter ses vaches en plein air toute l'année durant. «Je suis convaincu que cela ne pose pas de problèmes sous nos latitudes, au moins jusqu'à 1000 mètres d'altitude», lance l'agriculteur. En 1995, il a transformé son étable à stabulation entravée en étable à stabulation libre dotée d'une aire de promenade et d'une aire d'affouragement.

Construire un couloir d'alimentation séparé

L'agriculteur a poursuivi deux objectifs lorsqu'il a conçu son projet. L'étable devait être économique et les animaux devaient s'y sentir à l'aise. «A l'époque, les architectes spécialisés en bâtiments agricoles construisaient d'autres étables», constate Roland Werner. Par là, il entend des étables fermées où tout était placé sous un même toit. Werner voulait toutefois construire



Le nouveau couloir d'alimentation.

un couloir d'affouragement séparé, parallèle à l'étable déjà construite. Ludo van Caenegem, spécialiste en constructions auprès de ce qui était la FAT à l'époque, devenue ART depuis, et l'architecte Cyrill Bischof le confortèrent dans son idée.

L'aire d'alimentation sur laquelle les animaux se tiennent le plus souvent a une profondeur de 6 mètres, ce qui permet aux vaches de bien s'éviter les unes les autres. Il y a autant de cornadis autobloquants que de logettes à disposition dans l'étable. En été, les vaches vont pâturer chaque jour et chacune dispose de 17 ares de pâture à herbes rases.

Le bâti de l'ancienne étable était encore en bon état. Il a été possible de construire 53 logettes en tout, disposées en six rangées. Même si la surface à l'intérieur de l'étable était un peu juste, elle a suffi pour les logettes et même pour un couloir de circulation de 2 mètres 40 de large. «Finalement, les vaches se tiennent le plus souvent à l'étable pour s'y coucher», explique le paysan. Pour manger et se mouvoir, elles disposent d'une surface totale de plus de 300 m² en plein air, ce qui correspond à 6 m² par vache.

Construire à moindres frais

Roland Werner justifie sa construction économique en lançant: «Chaque franc qui n'est pas dépensé à bâtir, est gagné». Les coûts de construction ont totalisé près de 7'000 francs par UGB. Si on avait construit une étable neuve, le bâtiment de stabulation existant aurait été vide et aurait uniquement occasionné des «coûts inutiles». Il a été possible, dans l'ancienne étable, de retirer les canaux à lisier à l'aide d'une petite excavatrice. On est aussi parvenu à déplacer les piliers de sorte que les animaux puissent se coucher commodément dans les logettes.

Protection contre la chaleur et le vent

«Ce n'est pas le froid mais bel et bien les jours de grande chaleur qui représentent une contrainte pour l'animal», lance l'agriculteur qui a appris à observer ses vaches. Il laisse donc pâturer ses animaux la nuit tandis qu'ils restent à l'étable la journée; toutes les fenêtres et les portes restent largement ouvertes le jour. Comme la réserve de foin se trouve au-dessus de l'étable, elle l'isole thermiquement; en été, la température est plus fraîche dans l'étable qu'à l'extérieur. Les vaches ont toujours de l'eau propre et fraîche à disposition dans plusieurs grands abreuvoirs.

Le froid hivernal n'empêche pas les animaux de se rendre à l'extérieur pour manger. Seule la bise les fait revenir tout de suite à l'étable après l'affouragement. Pour protéger au mieux les animaux



Vue de l'ancienne étable avec les logettes.



Au cornadis autobloquant.



Des 6 m de large de l'aire d'affouragement, 2,5 m sont sous toiture.

du vent, le paysan monte des filets de protection pendant l'hiver, sur le côté de l'aire d'affouragement. En hiver aussi, l'étable ne doit pas être fermée sinon les vaches ont trop chaud, ce qui provoque de la condensation.

Une couche molle et des déplacements sûrs

Depuis que les vaches se couchent dans des logettes garnies de sciure, elles ne souffrent pratiquement plus d'inflammations des jarrets, aux dires de l'agriculteur. C'est de toute évidence la couche de sciure moelleuse qui l'explique. Un matelas de paille serait impossible car trop de paille finirait dans le couloir de circulation et boucherait les fentes des caillebotis. Les maladies des onglons sont rares également. Comme les animaux glissaient toujours plus fréquemment sur le sol bétonné de l'aire d'attente de la salle de traite, ce dernier a été rendu plus rugueux à cet endroit. Cette mesure simple a eu des effets positifs selon l'agriculteur.

Pas plus de technique que nécessaire

En général, le paysan recourt à peu d'auxiliaires techniques dans son étable. Il a tout simplement gardé la salle de traite en épis (2 x 4) et renoncé par exemple à une mesure électronique du lait. Selon lui, il est prépondérant que les agrégats traitent avec ménagement et fonctionnent en permanence. Pour éviter que l'eau ne gèle dans la salle de traite, un chauffage a été installé via deux conduites d'eau chaude venant de la maison d'habitation. L'agriculteur et son collaborateur nettoient l'écoulement et l'aire d'alimentation au moyen d'une lame placée devant le motoculteur. L'affouragement des vaches en foin, pulpes de betteraves, ensilage d'herbe et de maïs est effectué au moyen d'un char mélangeur. Les vaches peuvent se servir de concentrés à une station de distribution.

Apprendre à se comporter différemment avec les animaux

Roland Werner a pu l'expérimenter dans l'étable à stabulation libre: les vaches ne se laissent plus conduire au licou comme avant, en stabulation entravée, et il faut au contraire les rabattre en règle générale. La liberté dont jouissent les animaux en stabulation libre fait qu'il faut adopter un autre comportement avec eux. Lorsque le transporteur de bétail vient à la ferme, l'agriculteur ne conduit plus la vache au licou mais se place derrière elle. Elle explore les environs et va finalement toute seule dans le véhicule de transport. Pour avoir du succès avec une nouvelle forme de garde, le détenteur doit se mettre à la place de l'animal.



Sol rendu rugueux pour empêcher les glissades dans l'aire d'attente.



Les vaches tarées disposent d'une aire d'alimentation et de repos séparée.



Les veaux sont hébergés en groupes dans des niches à veaux avec aire d'exercice extérieure.

Profil de l'exploitation Waldhof:

Exploitation familiale Roland et Ursula Werner-Bischof avec quatre enfants adultes
Animaux détenus en commun avec Christine Tobler-Böhi
Main-d'œuvre: chef d'exploitation à temps partiel, un collaborateur et un apprenti
Superficie: 26 ha d'herbages, 6 ha de maïs d'ensilage et de maïs grain, 4 ha de céréales
Effectif d'animaux: 53 vaches de race brune, performance laitière moyenne de 6800 kg
30 génisses faisant l'objet d'un contrat d'élevage en région de montagne
3500 poulets de chair

Adresse de l'exploitation ayant servi d'exemple:

Roland et Ursula Werner-Bischof, Waldhof, 8564 Wäldi TG, tél. 071 657 12 08

Planification de l'exploitation ayant servi d'exemple:

Architektur Cyrill Bischof, Bahnhofstr. 40, 8590 Romanshorn TG

Auteur et photos:

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a,
9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Éditeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4008 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous
www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque.